

## M. Marx Dormoy encaisse mal

« Pas de motifs à la révocation », dit le Conseil d'État, qui condamne ainsi la manœuvre politique du ministre de l'Intérieur

par Jacques DORIOT

**M.** MARX DORMOY encaisse mal. Dans un communiqué extrêmement confus il essaie de minimiser la portée de la décision du Conseil d'État.

« C'est simplement pour vice de forme que mon décret est cassé, raconte le ministre ; le fond n'est pas en cause et je maintiens mon avis à ce sujet. »

Cette affirmation est tout simplement risible. Le maire de Montluçon devrait savoir qu'on ne peut prendre aucune sanction administrative sans assurer les droits de la défense.

Et pour assurer les droits de la défense il faut communiquer aux intéressés les griefs de l'administration et attendre leur réponse.

Il suffirait qu'il ne l'ait pas fait pour que le Conseil d'État casse le décret, à condition toutefois que le fond de l'affaire ne soit pas grave. Car le Conseil d'État, avant de prendre son arrêt sur la forme, examine le fond de l'affaire. Il a vainement cherché les griefs qu'aurait pu et dû formuler M. Marx Dormoy et qui auraient motivé sa révocation. Il ne les a pas trouvés. Il était donc d'autant plus à l'aise pour annuler le décret de révocation, sans qu'il soit besoin d'examiner le moyen tiré du détournement de pouvoir. La violation flagrante des droits de la défense suffisait.

Le commissaire du gouvernement avait pu constater que « le rapport des inspecteurs — vérification administrative — était très loin de constituer un acte d'accusation ; qu'il contenait une appréciation générale qui est favorable à cette gestion ; que l'affaire du charbon était inexistante comme celle de l'électricité ; qu'il avait eu la préoccupation de rechercher s'il se trouvait, dans le rapport, un fait quelconque qui aurait pu constituer une faute personnelle du maire... Se substituant au ministre pour la recherche des griefs, il n'en avait point trouvé ».

Il pouvait donc conclure de cet examen au fond : « Pas de motifs à la révocation ».

Et, par surcroît, une violation flagrante de la loi.

M. Dormoy a beau ergoter, l'arrêt du Conseil d'État est un beau soufflet pour lui. D'ailleurs, il lui est encore loisible de se servir d'une procédure légale pour se justifier.

J'existe encore et je suis toujours à sa disposition pour répondre à ses questions essentielles. Samedi matin, il annonçait qu'il allait me révoquer une seconde fois. Samedi soir, il écrivait le contraire. Pourquoi ce changement subit. Tout simplement parce que, après avoir étudié l'arrêt du Conseil d'État, il lui est apparu qu'une seconde révocation, prise dans les formes légales, entraînerait le Conseil d'État à se prononcer sur « le moyen tiré du détournement de pouvoir ».

Gageons que M. Marx Dormoy n'est pas pressé d'avoir l'avis de la haute assemblée sur ce point ! Nous attendrons longtemps le second décret du bon serviteur des communistes.

P. S. — Le jeune Sampaix a lu les articles 150 et 151 du Code pénal, promettant dix ans de réclusion aux faussaires. Du coup, de Potters, Tielh, Stilling, Stulpnagel, Kellermann, Campanus ont quitté l'Huma. Les documents sensationnels promis ont disparu. Encore un coup de la Gestapo. Mon petit Sampaix, rendez-vous chez le juge d'instruction avec toutes les preuves, n'est-ce pas ? Quant au sénateur Cochon, très embarrassé par nos questions sur Seligmann, Klappaoul, Goldmerstein et autres, il demande à M. Dormoy la dissolution du conseil municipal de Saint-Denis. Attention au Conseil d'État ! J. D.

LIRE EN TROISIEME PAGE :

**Le communiqué indécent de M. le ministre de l'Intérieur** par Louis GABRIELLI avocat à la cour d'appel

**JEUDI soir, 9 décembre à 20 heures 30** au théâtre municipal de Saint-Denis

**GRAND MEETING Jacques DORIOT, BARBÉ, ARRIGHI et M<sup>e</sup> CHÉRIER** commenteront la décision du Conseil d'État

ON TROUVE DES CARTES : 14, RUE LANNES

## A PIERREFITTE

Plus de 4.000 personnes ont acclamé hier Jacques DORIOT vainqueur de Fantomarx

(Lire le compte rendu en troisième page)



Un coin de salle où se pressait une foule attentive et enthousiaste.

## IL N'Y A PLUS RIEN SOUS LA CAGOULE

« L'HUMANITÉ » L'AVOUE

## Que s'est-il passé dans la nuit du 15 au 16 novembre sur les glacis du Mont-Valérien ?

Les agents étrangers du Guépéou opérant en France n'ont-ils pas tenté de faire sauter la réserve de poudre du gouvernement militaire de Paris et l'explosion du fort ne devait-elle pas être le signal de l'insurrection armée des communistes ?

(LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIEME PAGE.)

LA LIBERTÉ va publier le 8 décembre :

## Les souvenirs du général



## DUSEIGNEUR

« ...Ils sont à huit cents mètres. Devant nous un bois flambe. Tout l'horizon est en flammes. On entend les commandements allemands hurlés. Des cris affreux de femmes, des animaux qu'on égorge et qui râlent. Les maisons s'allument. »

« Nous sommes dans un cercle de feu. On y voit comme en plein jour. Nos dragons sont à plat ventre, l'air morts. Si éreintés qu'ils dorment. Je vais veiller. »

« Il faut. »

Ce sont ces notes de guerre, rapides, puissantes, imagées et directes que vous lirez prochainement sous le titre : « Août 1914-Novembre 1914 ».

## Mais oui, les cagouleurs sont rouges

L'« Humanité » avoue les armements communistes

On remarquait, hier matin dans l'« Humanité », en conclusion des titres patriotiques dans lesquels le journal de Moscou en France racontait la retraite sans gloire des troupes staliniennes de Saint-Denis, le curieux article de mise en page suivant :

A Versailles, on trouve encore une mitrailleuse, six fusils, des munitions. ET LES CHEFS COURENT TOUJOURS...

Et au-dessous un astucieux secrétaire de rédaction avait placé les portraits des deux fameux luyards.

A gauche : celui de M. André Gillot, conseiller municipal communiste de Saint-Denis.

A droite : celui de M. Fernand Grenier, député communiste de Saint-Denis.

Pas moyen de s'y tromper. Et dire qu'avec une mitrailleuse, six fusils et des munitions, ils se sont, vendredi soir, trottés comme des lapins. — C. F.

## Le P. P. F. en tête aux élections municipales d'Eu

Les élections complémentaires au Conseil municipal d'Eu, qui ont eu lieu hier, ont donné les résultats suivants :

Liste P.P.F. 482  
Autre liste nationale 280  
Front populaire 300  
La liste P.P.F. sera élue au scrutin de ballottage.

## LE CRIME ODIEUX DE LA BELLE-ÉPINE

LES JURÉS de la SEINE diront aujourd'hui si MOYSE père dénaturé a bien tué son jeune enfant

(Lire l'article en 3<sup>e</sup> page.)

LIRE EN DEUXIEME PAGE :

Pour que leurs enfants ne soient pas sous la férule d'un instituteur marxiste

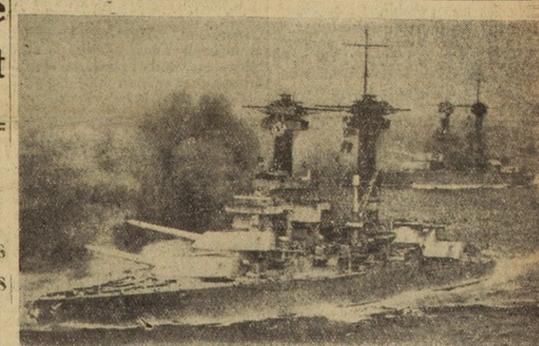
Des paysans basques construisent eux-mêmes une ÉCOLE

## Bertrand de Jouvenel

EST A LONDRES pour « LA LIBERTÉ »

Il commence aujourd'hui en deuxième page une brillante série d'articles

Que vaut l'alliance anglaise ?



La Home Fleet, symbole de la puissance britannique.

## Claude Jeantet

accompagne M. DELBOS dans son voyage d'amitié

Lire aujourd'hui en troisième page, son article téléphonique :

L'alliance franco-polonaise apparaît consolidée

D'autres signes permettent d'espérer un retour au réalisme de notre diplomatie



M. Yvon Delbos, accompagné du colonel Beck, quitte la gare de Varsovie.

## Paul Guitard

rentré d'un voyage de 10.000 kilomètres en Afrique du Nord

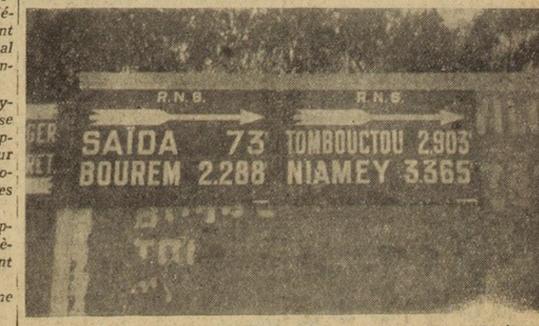
a écrit pour vous une magnifique série d'articles

## Menaces

sur la France impériale

dont La Liberté commencera

la publication Vendredi 10 Décembre



Un poteau indicateur qui donne une idée de l'étendue de l'Empire.

## ZERO, monsieur Paul Reynaud !

L'OCCASION du jubilé politique de M. Léon Bérard, à Pau, M. Paul Reynaud a dit d'excellentes choses, et il les a bien dites. Il a, notamment, formulé un petit questionnaire en neuf points que nous reproduisons un peu plus loin et qui vaut son pesant de noisettes. J'entends par là que les neuf questions de M. Paul Reynaud sur le thème : « Cette politique est-elle de droite ? Cette politique est-elle de gauche ? » sont délicieuses à croquer.

Mais, dès qu'il abandonne la confiserie doctrinale pour la politique pratique, M. Paul Reynaud tombe de vingt à zéro.

Sous prétexte que sa logique, bien habillée, lui a permis de démontrer que l'opposition droite-gauche est désormais périmée et fallacieuse, notre premier prix de dissertation suppose le problème résolu et annonce pour demain la naissance parlementaire de « l'unité nationale ».

Bien gentiment groupés derrière un Parlement assagi et un gouvernement « unanime », les Français accepteraient les sacrifices nécessaires à la reconstruction du pays et à son armement.

Tel l'agile animal de la fable, M. Paul Reynaud n'a oublié qu'un point : éclairer sa lanterne.

S'il n'avait négligé ce détail utile, il aurait vu défilier sur son écran, non pas seulement les vaines idées de droite et de gauche, mais les forces bonnes ou mauvaises, solides ou disloquées qui manœuvrent derrière ces idées.

Il aurait vu les nationaux charivés, divisés et qu'il convient tout d'abord de regrouper.

Il aurait vu, chez les radicaux et chez les socialistes, l'ivraie et le bon grain qu'il est nécessaire de séparer.

Il aurait vu, enfin, les communistes, maîtres de notre jeu politique et social, prêts à toutes les combinaisons, à tous les retournements, mais d'une absolue fidélité au Kremlin. Rien à faire tant que notre organisme national n'aura pas expulsé ce corps étranger.

L'unanimité de M. Paul Reynaud ne saurait, aujourd'hui, se concevoir que si Moscou l'acceptait. Ce serait l'unanimité pour la guerre fratricide entre Européens, au plus grand bénéfice des Asiatiques.

Négliger cela, c'est vouloir apporter une solution à un problème dont les vraies données sont oubliées.

Donc, zéro, zéro encore une fois, monsieur Paul Reynaud. Paul MARION.

La musique

UN FESTIVAL RAVEL

Un CONCERTO de F. Bousquet Les SAISONS de Louis Aubert

Il y a eu déjà bien des « festivals Ravel »... Celui qui fut donné hier chez Pasdeloup, et diffusé dans le monde entier, était particulièrement émouvant.

Depuis de longs mois, la maladie a interrompu la production du musicien... Le « reconnaissance » du génie de Ravel n'a pas été rapide.

Ce mécanicien, cet horloger de génie avait déjà cependant tracé la phrase mélancolique et pathétique de la Fugue... Il allait bientôt confondre ses adversaires avec le lever du jour.

Chez Colonne, samedi 1. Maurice Maréchal, le plus vigoureux de nos violoncellistes, virtuose éclatant, créait un concerto de M. Francis Bousquet...

Le public de cinéma — je parle ici de celui qui, après les premières exécutées, se précipite dans les salles de son quartier pour voir les films à succès...

On se laisse d'écrire que le dialogue de Sacha Guitry est étincelant. Le dialogue n'y gagne rien, tandis que la longue qualification s'en affaiblit.

Les Lettres

A la Société des Gens de Lettres

La Société des Gens de Lettres a tenu, hier, une assemblée générale exceptionnelle en la salle des fêtes de la mairie du X<sup>e</sup> arrondissement.

COURRIER DE LA T. S. F.

Un peu de pudeur !

J'ai déjà exprimé mon avis sur la publicité intercalée dans les œuvres des chansonniers dits « montmartrois » et je demande, s'ils vivaient encore, ce que leur honnêteté leur aurait permis de dire.

LES TRADITIONS OUVRIÈRES

La Sainte-Barbe et la Sainte-Eloi

Il était avant-hier la Sainte-Barbe, fête des artilleurs, mais aussi des mineurs, des carriers et de toutes les corporations qui font parler la poudre.

LA VIE SYNDICALE

GRÈVES EN COURS

Malgré l'arbitrage rendu et non accepté par la C. G. T., la grève des établissements Conchon-Quinette, de Clermont-Ferrand, dure toujours.

LES 40 HEURES

Le commerce de détail

Un décret vient de paraître qui fixe à quarante-six heures la durée hebdomadaire du travail dans le commerce de détail des villes de moins de 10.000 habitants.

Petites nouvelles

La vie corporative à l'étranger

C'est un des aspects les plus ignorés du système corporatif italien que le contrôle rigoureux qui régit le volume des productions industrielles.

LA VIE SYNDICALE

GRÈVES EN COURS

Aux Halles de Paris, l'application de la sentence arbitrale portant augmentation des salaires fait toujours l'objet de négociations.

LA VIE SYNDICALE

GRÈVES EN COURS

Malgré l'arbitrage rendu et non accepté par la C. G. T., la grève des établissements Conchon-Quinette, de Clermont-Ferrand, dure toujours.

LES SPECTACLES

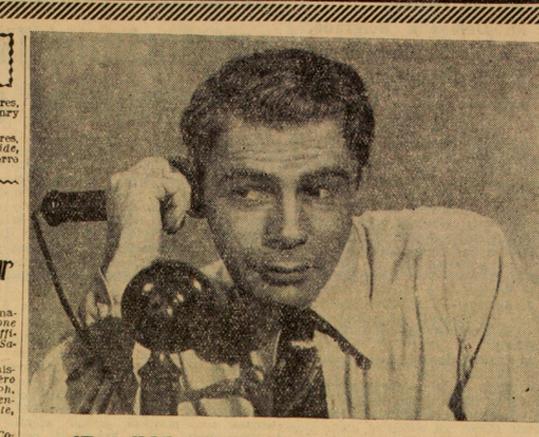
Ce soir, AU THEATRE

A la COMEDIE-FRANÇAISE, à 9 heures, reprise de La Marche Nuptiale, d'Henry Bataille.

Au THEATRE DE L'HUMOUR, à 9 heures, répétition générale de La Chrysalide, comédie en trois actes de MM. Pierre Chaine et Jean-Marie Raymond.

Les potins du souffleur

Mardi soir, à l'Opéra, La Samaritaine, drame lyrique de M. Max d'Arce sur le poème d'Edmond Rostand, sera affiché avec Promenade dans Rome, de M. Samuel Rousseau.



PAUL MUNI A PARIS

La WARNER BROS réunissant, vendredi dernier, en un cordial déjeuner, quelques invités dont la presse cinématographique, en l'honneur de Paul Muni.

« VOGUES 38 »

Au BIARRITZ, prochainement, sera présenté un film en technicolor : VOGUES 38, de Walter Wanger, qui sera un des plus importants événements cinématographiques de la saison d'hiver.

ON ANNONCE

Le Quai des Brumes, de P. Mac Orlan, sera tourné par Marcel Carné, avec sans doute Jean Gabin et Pierre Brasseur.

Un homme a disparu...

Hollywood nous annonce un film d'envergure dans lequel, pour la première fois, seront réunies huit grandes vedettes. Ce sont, par ordre, Errol Flynn, Joan Blondell, les comédiens Hugh Herbert et Everett Horton, Dick Foy, Beverly Roberts, Max Robinson et Allen Jenkins.

Charles Boyer dans Orage.

On sait que le seul film que Charles Boyer aura tourné en France cette année, s'achève, en ce moment, à Billancourt, sous la direction de Marc Allegret.

L'enfant de Troupe.

Georges Pallu donnera aujourd'hui, aux studios de Neuilly, le premier tour de manivelle de L'enfant de Troupe, d'après un scénario original d'André Henne et Edmond Arnand.

« Désiré » Un film de SACHA GUITRY

Nous avons eu, vendredi soir, au Marignan, la première du film Désiré, tiré par Sacha Guitry de la pièce qu'il écrit autrefois sous ce titre et qui, comme toutes ses œuvres, remporta un succès considérable au théâtre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.

LA VILLE GRONDE

LA VILLE GRONDE, de Sacha Guitry, est un film à succès, qui a obtenu un succès de premier ordre.